

Heureux comme un cerisier

Martin Grange

Numéro 128, février 2011

Arbres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64594ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grange, M. (2011). Heureux comme un cerisier. *Moebius*, (128), 75–76.

MARTIN GRANGE

Heureux comme un cerisier

Imaginons en gros plan une vieille épicerie de Kyoto, la fierté de jumeaux albinos et sans histoire, ni l'un ni l'autre n'ayant jamais perdu son permis de conduire – coulant des jours tranquilles dans le rapport heureux des choses, un parfum d'encens et de musiques tristes, de bonbonnières sacrées remplies de bijoux sucrés et le fumet d'un grand thon rouge dont ils s'offraient, les jours de grand achalandage, deux belles tranches tranchées minces sur une mince pellicule de papier fin, se disant le bonheur d'être ensemble, de manger un coup, boire un coup, tirer son coup, lorsque je les ai assis sur la banquette d'une Chevrolet Impala 1970 verte – modèle deux portes – vingt-trois litres au cent – les fenêtres montées – le moteur en marche – avant de m'assoupir au volant de mon texte, traverser une double interligne et frapper de plein fouet un paragraphe qui mouillait en rade de mon écran. C'est difficile de tuer ; la souris glisse moins bien sur le tapis. J'ai mis trois jours à extraire leurs rêves de mes fichiers. Mais si un jour je devais mourir, ce serait comme ça, heureux comme un cerisier dans un jardin d'Hiroshima, le matin du 6 août 1945, avant qu'un Boeing souffle la flamme de mon briquet.

You can go to Japan and learn to drive a car.

